

## Environnement

**Tri à la Source. Un projet-pilote est entré en phase d'exécution le 20 octobre. L'objectif est d'inciter les habitants d'Al-Korba (Héliopolis) à faciliter le processus de recyclage des déchets.**

### Une idée encore saugrenue

- [Une](#)
- [Evénement](#)
- [Enquête](#)
- [Dossier](#)
- [Nulle part ailleurs](#)
- [Invité](#)
- [Egypte](#)
- [Economie](#)
- [Monde Arabe](#)
- [Afrique](#)
- [Monde](#)
- [Opinion](#)
- [Société](#)
- [Arts](#)
- [Idées](#)
- [Littérature](#)
- [Visages](#)
- [Environnement](#)
- [Voyages](#)
- [Sports](#)
- [Vie mondiale](#)
- [Echangez, écrivez](#)

Trier à la source présente bien d'avantages. Cela diminue la quantité de déchets à incinérer, permet des économies d'énergie et favorise la création d'emplois. Mais le problème c'est que les Egyptiens ne sont pas habitués à cette tâche. Mona (60 ans), professeur d'arabe, a bien essayé de trier ses déchets il y a une dizaine d'années, en séparant les déchets organiques des autres non-organiques. Très fière, elle a fait part de son initiative à l'éboueur de son quartier. « A ma surprise, il m'a dit que cela ne valait pas la peine, puisqu'il vide ce qu'il ramasse dans un seul gros sac ! Déçue, j'ai arrêté de faire ce tri », se rappelle-t-elle.

Si dans le passé, ce geste individuel n'a pas trouvé le soutien favorable, aujourd'hui c'est le ministère de l'Environnement, avec l'aide du Centre national égyptien des technologies de la production la plus propre (ENCPC), qui ont décidé de sensibiliser tout un quartier sur l'importance du tri des déchets à la source. Il s'agit d'un projet de 3 mois financé par le Programme des Nations-Unies pour l'Environnement (PNUE), d'un budget de 40 000 dollars, sous la supervision du ministère de l'Environnement et exécuté par l'ENCPC. Avant l'exécution du projet, plus précisément du 12 au 18 octobre, une équipe de l'Organisme de la propreté et de l'embellissement du Caire a frappé aux portes des habitants d'Al-Korba pour leur annoncer l'initiative et leur demander d'y contribuer.



La veille du lancement du projet, le 19 octobre, le club Rotary Héliopolis a aussi accueilli un séminaire pour expliquer l'initiative et sensibiliser le public quant à l'importance du tri et de la réduction des déchets à la source. L'ENCPC a de son côté fait appel au bureau de consultants CID Consulting pour former l'équipe chargée de faire le tour des foyers afin de lui apprendre à répondre à toutes sortes de questions posées par les résidents d'Al-Korba.

Selon Dr Leïla Iskandar, chef du conseil d'administration du bureau CID Consulting, l'accumulation des déchets est le problème qui menace le plus la propreté du Caire et occasionne la pollution de l'environnement. « Les déchets sont en fait un trésor qu'on ne découvre qu'en cas de tri sélectif. Les retombées positives ne sont pas uniquement environnementales, elles sont aussi sociales puisque l'industrie du recyclage peut créer 7 emplois par tonne », assure-t-elle.

Car en effet, l'industrie du recyclage fonctionnerait mieux si un tri à la source avait lieu. Malgré leurs efforts, les ouvriers des usines de recyclage n'arrivent plus à récupérer les déchets organiques pour les transformer en engrais. « Résultat : les ordures reviennent dans la rue, menaçant la propreté et occasionnant le smog puisqu'incinérées en plein air », explique Berti Chaker, spécialiste de gestion des déchets solides au bureau CID Consulting. « A mon avis, l'abattage des porcs à la suite de l'apparition de la grippe porcine a aggravé le problème des déchets organiques qui ont tout le temps servi de nourriture à ces animaux. Maintenant, la seule solution c'est la transformation des déchets organiques en engrais », indique l'ingénieur Ali Hosni, directeur adjoint du ENCPC.

Le projet vise essentiellement trois grandes rues : Al-Mirghani, Al-Ahram et Nazih Khalifa avec leurs 1 948 appartements, 334 boutiques, 5 écoles, 9 restaurants et 6 banques. Mais les habitants du quartier n'approuvent pas tous ce projet, et d'autres n'en ont même pas entendu parler ... Pour Nadia Hassan, l'idée du projet est excellente et pourra contribuer à améliorer la propreté des rues et faciliter le recyclage. « Je séparerai volontiers les déchets organiques des non-organiques si cela aidait à garder notre quartier propre ! », lance-t-elle. Quant à Aliaa, professeur de mathématiques, elle refuse l'idée. « Que nous veut-on au juste ? Je paie l'éboueur et des frais de propreté sur ma facture d'électricité. Maintenant on nous demande de séparer les déchets. Qui me garantit qu'en agissant de la sorte le quartier sera propre ? », s'indigne-t-elle. Pourtant, Ali Hosni indique que l'Organisme de la propreté et de l'embellissement du Caire a préparé des camions dans



AGENDA

- [Publicité](#)
- [Abonnement](#)

lesquels seront séparés les déchets organiques et ceux non-organiques. Mahmoud Sultan, ingénieur, voit l'affaire autrement. « Les ordures organiques peuvent remplir un sac quotidiennement, mais pour les non-organiques je dois garder le sac une semaine avant de le remplir, ce qui me dérange. Je préfère me débarrasser des ordures en une fois », souligne-t-il.

Les restaurants et boutiques sont visés par le projet, mais il paraît que personne ne les a avertis. « Et même si on en entend parler, pourquoi se donner la peine d'un tel travail si cela n'apporte rien à nos affaires ? », lance un des employés du café Cilantro. Des réponses qui ont de quoi décourager.

**Samah Ziad**

---

[Une](#) [Evénement](#) [Enquête](#) [Nulle parts ailleurs](#) [Dossier](#) [Invité](#) [Egypte](#) [Economie](#) [Monde](#)  
[Arabe](#) [Afrique](#) [Monde](#) [Francophonie](#) [Opinion](#) [Société](#) [Arts](#) [Idées](#) [Livres](#) [Littérature](#)  
[Visages](#) [Environnement](#) [Voyages](#) [Sports](#) [Vie mondaine](#) [Echangez, écrivez](#)

**Equipe du journal électronique:**

Equipe éditoriale: Névine Kamel- Howaïda Salah -Thérèse Joseph

Assistant technique: Karim Farouk

Webmaster: Samah Ziad

**Droits de reproduction et de diffusion réservés. © AL-AHRAM Hebdo**

Usage strictement personnel.

L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la Licence de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.